

depuis longtemps, quand les équipages *partir* (passé indéf.).— Là cesse l'entretien ; ils *repartir* (ind. prés.) tous deux. — Un chameau *mourir* (passé déf.) ; on *répartir* (passé déf.) sa charge sur le dos de chacun des serviteurs.

CORRIGÉ.

Cette maxime est belle, mais elle ne vaut pas celle-ci : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.— Je *connais* le nouvel élève que *doit* venir demain.— *Dissoute* dans l'eau, la gomme ammoniacque *sert* en médecine ; le sel ammoniac même s'y *emploie* aussi. — Les prophètes *avaient prédit* la venue du Messie bien des siècles avant qu'il *naquit*.— Les milles géographiques anglais *valent* mille quatre-vingt-cinq verges.— Le froid *congèle* l'eau, et un très grand froid *congèle* le mercure.— Il y a des gens niais qui *se connaissent*, et qui *emploient* habilement leur niaiserie.— Ce précepte *contient* tous les autres.— Ces chaussures le *contraignent* tellement qu'il ne *peut* marcher.— Ceux que Dieu a *élus* jouiront de la béatitude éternelle.— Ceux qui n'en *ont* jamais *ouï* parler, le *voient*.— La candeur de son âme *se peint* dans ses moindres discours.— Son éloquence *règne* sur les esprits.— On *relança* le cerf jusqu'à trois fois.— Jérusalem *renaît* plus brillante et plus belle.— Le retour du printemps *renouvelle* toute la nature.— Il *se repaît* d'espérances vaines.— Les choses que l'on *se rappelle* le mieux sont celles qu'on a *apprises* avec peine.— Ce que j'*espère*, c'est que je *vivrai* éternellement.— Il *faisait* jour depuis longtemps, quand les équipages *sont partis*.— Là cesse l'entretien ; ils *repartent* tous deux.— Un chameau *mourut* ; on *répartit* sa charge sur le dos de chacun des serviteurs.

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE
USUELLE.

I. LA PUISSANCE DE DIEU DANS LES
MOINDRES CRÉATURES.

Une tache de moisissure de la grandeur d'un grain de sable paraît, dans le microscope, comme un amas de plusieurs plantes très distinctes, dont les unes ont des fleurs, les autres des fruits ; il y en a quelques-unes qui sont fanées ; de quelle étrange petitesse doivent être les racines et les filtres qui séparent les aliments de ces petites plantes ! Et si l'on vient à considérer que ces plantes ont leurs graines ainsi que les chênes et les pins, où cela ne mène-t-il point ? Qui a su travailler à des ouvrages si délicats, si fins, qui échappent à la vue des hommes, et qui tiennent de l'infini comme les cieux, bien que dans l'autre extrémité ? Ne serait-ce point Celui qui a fait les cieux, les astres, ces masses énormes, épouvantables par leur grandeur, par leur élévation, par la rapidité et l'étendue de leur course, et qui se joue de les faire mouvoir ? (LA BRUYÈRE.)

II. COMPTABILITÉ MORALE.

Examinez de temps en temps vos progrès ; remarquez les moyens qui vous aident le mieux ; étudiez les procédés de votre intelligence ; notez rigoureusement les moments que vous auriez pu mieux employer, les occasions perdues de faire une bonne œuvre ou d'acquérir une connaissance utile. Cette habitude si simple de se rendre compte de tout, de le mettre par écrit et de le rapporter à un but, est un puissant moyen d'instruction. Elle rend le devoir présent à la pensée ; on songe aux obligations qu'on s'est imposées ; on a honte des écarts auxquels on serait tenté de se livrer, et l'on s'arrête souvent à propos. On s'exerce à développer et à exprimer ses idées ; on se